



✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 253 ✠ **✠ 21 Juillet 2018 ✠**

« Je laisse mon âme à Dieu mon créateur, et je le prie de la recevoir dans sa miséricorde, de ne pas la juger d'après ses mérites, mais par ceux de Notre Seigneur Jésus Christ qui s'est offert en sacrifice à Dieu son Père, pour nous autres hommes, quelque indignes que nous en fussions, et moi le premier. »

Louis XVI. Roi de France. Testament 1793.



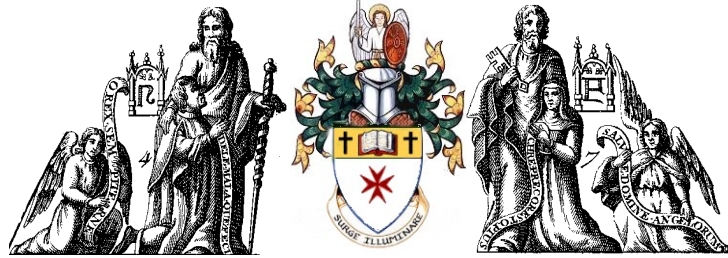
Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - 0asj.

CHRISTIANISME ET GUERISON (2ème partie)

A propos des guérisons inexplicables qui se manifestent sur des sites religieux dans le monde, il faut être prudent en utilisant le mot « miracle » car si de nombreuses personnes sont sceptiques par rapport à ces manifestations extraordinaires, d'autres sont de véritables « thaumatomanes » et voient le miracle partout.

Tout est évidemment une question d'appréciation. Pour certains, le phénomène de la vie est une banalité absolue, pour d'autre, prenant en compte tous les paramètres nécessaires pour que la vie se manifeste, vont considérer le fait de vivre comme une probabilité incroyable et un miracle absolu. Les autorités religieuses se montrent extrêmement réservées vis à vis de tous ces amateurs de prodiges qui n'hésitent pas à déranger le Créateur de l'univers pour guérir un rhume de cerveau. Et après tout pourquoi y aurait-il là une incongruité ?

Ces personnes sont la plupart du temps sincères et parfois même touchantes, mais au bout du compte, elles donnent des arguments aux détracteurs du « miracle » par leur crédulité naïve. Celui qui nie toute manifestation extranaturelle, n'est pas nécessairement hostile à la possibilité théorique de l'évènement, mais la réalité dérange profondément sa vision du monde. S'il a la foi, il pense que Dieu, en faisant un miracle, dérangerait l'ordre naturel.

Il y aura toujours deux camps. Ceux qui croient en une Toute Puissance métaphysique et trouvent normal qu'elle exerce sa miséricorde, et ceux qui s'étonnent de l'infinie crédulité des hommes. Notre civilisation scientifique est la première à avoir voulu chasser le miracle du monde. Et voici qu'elle fait maintenant un pas vers l'inexpliqué. En effet, notre époque réintègre peu à peu l'idée qu'il existerait une relation entre la Terre et le Ciel. La France n'est pas vraiment le bon exemple pour illustrer mes propos, car nous devons assumer le siècle des lumières que nous avons vécu plus difficilement que la plupart des autres pays et nous devons également assumer les violences de la Révolution française et ses conséquences.

Les personnes qui se dirigent vers les endroits réputés pour les guérisons inexpliquées, sont conscients de faire appel à des forces métaphysiques ou spirituelles au sens large du terme. La foi et l'amour sont là qui poussent le malade vers une humble demande. Là réside la clef des guérisons inexpliquées, dites miraculeuses par ceux qui acceptent le don de la grâce et du mystère. C'est ainsi que de Lourdes à Fatima en passant par tous les sanctuaires de France et d'Europe, les miracles existent que cela dérange ou non la raison.

En effet, notre époque revient sur cette idée que rien n'est coupé entre la Terre et le Ciel, entre les vivants et les morts, entre le monde visible et le monde invisible. Cela entraîne évidemment des dommages collatéraux et c'est ainsi que depuis quelques années on voit surgir des légions de soignants parallèles ou alternatifs, gourous de tout poil, pseudo sorciers, voyants et autres occultistes, qui dans les temps troublés que nous vivons, profitent allègrement du mal de vivre de nos contemporains.

Il faut s'interroger sur la demande des malades. Que veulent-ils ? Être soignés avec les moyens les plus élaborés de la médecine occidentale, sans doute pour beaucoup d'entre eux, mais ils souhaiteraient peut-être trouver aussi un supplément d'âme. La médecine d'aujourd'hui a évidemment un problème à ce niveau. Le personnel hospitalier n'a plus le temps nécessaire pour prendre le malade en considération dans son humanité. La machine hospitalière est devenue obèse et dysfonctionne facilement.

Beaucoup de gens qui ont la foi, vont considérer par exemple les miracles rapportés par les Écritures, comme des métaphores ou des allégories. En fait ils luttent contre un penchant au lyrisme et à l'exaltation et s'en protègent derrière un solide bouclier. On constate également que des gens cultivés et rigoureux peuvent accepter le miracle quand des esprits incultes vont le récuser. Certains aimeraient croire au miracle, mais n'y parviennent pas, alors que d'autres le rejettent avec l'esprit, mais l'admettent avec le coeur. *Gb+*

COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN



Question: **Quelle différence y a-t-il entre un sermon et une homélie ?**

Réponse du Père Gérard : *la réponse est facile : c'est exactement la même chose !* Pendant plusieurs siècles, le sermon fut un moment important du rassemblement dominical, avant, après ou pendant la messe. C'était le lieu de communication par excellence entre le curé et les fidèles d'une paroisse. Pourtant, il n'était obligatoire qu'à certaines occasions. Il était prononcé depuis la chaire, située souvent dans la nef pour des raisons acoustiques. Cette séparation visible du reste de l'action liturgique se déroulant dans le chœur symbolise en quelque sorte le fait que le sermon était comme une parenthèse au cours de la célébration, ce qui était encore accentué par d'autres gestes (le prêtre enlevait sa chasuble, on éteignait les cierges...). Quant aux autres sacrements, la prédication n'y était en général pas prévue en tant que telle, même si l'on trouve ici ou là des monitions ou exhortations, c'est-à-dire des recommandations faites aux fidèles pour les inciter au respect des valeurs chrétiennes.

De nos jours, le mot sermon a pris une signification un peu péjorative et personne n'apprécie de se faire sermonner... C'est la raison pour laquelle on préfère le terme homélie qui désigne le même discours, mais avec peut être une plus forte connotation d'enseignement. Il faut observer ce qui se passe dans une église lors du sermon. D'abord, il y a deux camps : celui des fidèles et celui du prêtre.

Les fidèles ont évidemment des réactions diverses selon les cas. **Les distraits** ne voient que les baskets Adidas du prêtre qui dépassent sous l'aube, se laissent énerver par la vieille dame qui farfouille dans son sac à main à la recherche d'un mouchoir, ou encore pensent au rôti du repas dominical qui sera trop cuit si le célébrant s'attarde sur la multiplication des pains. D'autres sont des **zappeurs** qui ont besoin de phrases choc et de mots bien sentis. Ils sont sensibles à un prêtre qui ne mâche pas ses mots, mais oublient que l'Esprit Saint passe aussi par les prédicateurs hésitants.

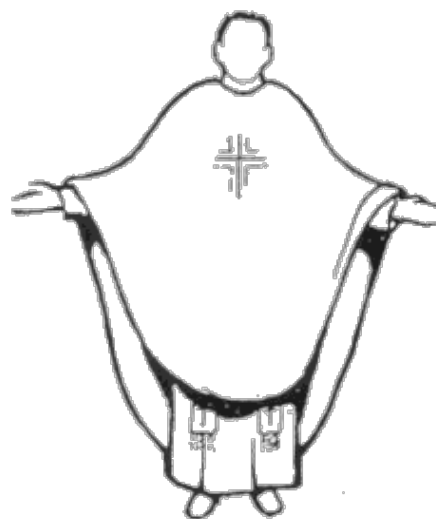
Les **experts** sont des fidèles redoutables qui traquent la moindre indigence de l'homélie et se font un plaisir de relever des fautes de français ou tout autre faiblesse du prêtre. Mais là encore, on peut être un érudit de la parole sans pour autant habiter cette parole. Les **consommateurs** eux, viennent pour glaner un bon moment de spiritualité. Comme on va à la pêche, ils cherchent des pépites pour alimenter leur foi. Il reste enfin les **spectateurs** qui entendent l'homélie, l'apprécient souvent, mais pensent avec délices que cette fois certains fidèles présents vont culpabiliser par rapport à leur conduite quotidienne. Le spectateur n'étant jamais concerné bien-entendu.

Maintenant voyons le problème du côté du prêtre. Beaucoup abusent de la **paraphrase**. Vous savez cette technique qui consiste à utiliser les tiroirs : « Jésus devait venir. Jésus est venu. Il est venu. Il est venu parmi nous, etc. » Cela peut durer ainsi longtemps et n'enrichit pas le propos. D'autres prêtres essaient **de parler « jeune »** pour paraître branchés ou en prise sur l'actualité. Mais non, l'Esprit-Saint n'a pas le maillot jaune et Jésus et ses Apôtres ne sont pas l'équipe qui gagne. Certains célébrants versent dans le **pédagogisme**. On se croirait à l'école et il devient difficile alors de pénétrer le mystère. La pédagogie en matière d'homélie éteint le feu et la spontanéité de la parole.

On trouve encore **le cours d'exégèse biblique** du prêtre qui se lance dans les explications sur les manuscrits de Qumran ou les mystères des textes hermétiques. Je n'oublie pas les **théologiens** purs qui ne ratent pas une occasion de vous expliquer la position théologique d'Amphiloque d'Iconium sur le débat trinitaire. On ne peut pas passer non plus sur ceux qui **posent l'actualité en vedette** en commentant les derniers sondages ou les résultats des matches. Lorsqu'on accroche la locomotive au dernier wagon, le train ne va pas très loin.

Je terminerai par **la longueur**. (Pour ne pas être trop long). Qui ne s'est jamais ennuyé pendant une interminable homélie absconse ? Souvenons-nous de cette vieille blague de séminariste qui circule parfois dans les sacristies : « *L'homélie doit être comme une mini-jupe : assez longue pour couvrir l'essentiel et assez courte pour susciter de l'intérêt.* »

Gb+





TROPAIRE

Écoute le silence !

**La vibration subtile du Souffle Créateur.
L'univers est le coeur battant de tous les mondes.
Le monde est vibrations et le monde est mystère.**

Écoute le silence !

**Il est au coeur de l'homme quand le mental s'apaise.
Il est au coeur de l'homme quand le désir s'éteint.
Il est au coeur de l'homme quand plus rien n'est à prendre.**

Écoute le silence !

**Tu en perçois le son lorsque ton âme vibre,
et lorsque tu retires de ta vie tes attentes.
Lorsque les illusions désertent ta maison.**

Écoute le silence !

**Il remplit l'univers plus loin que ta conscience.
Il anime le vide et agit sans support.
Dans l'espace infini du silence, réside l'âme des mondes.**

Le fracas du silence manifeste ton Dieu.

GB+